

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

PDG : renouvellement, innovations

LE secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG) a rendu publiques, vendredi dernier, les nominations au niveau des instances décisionnelles. Presque tous les organes ont été concernés par cette décision. Aussi bien le secrétariat général, le Comité permanent du Bureau politique que le Bureau politique lui-même. On enregistre également quelques nouveautés.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

LE bruit courait depuis plusieurs semaines. Les militantes et militants du Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir, en parlaient entre eux. Les spéculations allaient bon train quant à un éventuel renouvellement des organes du parti. Surtout dans un contexte de l'opération "Scorpion", qui n'a pas épargné au sein du PDG. Plusieurs de ses cadres, et pas des moindres, ayant été touchés...

D'aucuns parlaient d'avant le 12 mars, date anniversaire du PDG. D'autres estimaient qu'officialiser les changements au niveau des instances décisionnelles du parti pourrait ternir la fête. Jusque-là les uns et les autres étaient suspendus à la seule volonté de ses responsables, au premier chef desquels le "distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. Mais finalement la fumée blanche n'est apparue que vendredi 06 mars dernier, date à laquelle les nominations au sein des instances du PDG ont été rendues publiques. Cela, à la faveur d'une déclaration à la presse d'Éric Dodo Bouguendza, qui a été du reste reconduit à son poste de secrétaire général du parti.

Dans l'ensemble, on aura constaté que tous les organes, ou presque, ont été touchés. Du secrétariat général au Conseil consultatif des sages, en passant par le Comité permanent du Bureau politique et le Bureau politique. Les changements ne concernent pas que les hommes. Certains intitulés des "portefeuilles" confiés aux secrétaires généraux adjoints ont également changé. Tout comme chez les secrétaires nationaux.

On note également que le secrétariat général a été enrichi d'un nouveau secrétaire général adjoint (SGA). Désormais ils sont six (6) contre cinq (5) nommés lors du renouvellement du 12 juin 2019. Plusieurs cadres ont

été relevés de leurs fonctions au niveau de cette instance. C'est le cas de Léon Nzouba, Serge Akasaga Okinda et Marius Assoumou, respectivement SGA 2, en charge des Relations extérieures

Rappelons que toutes ces mesures, s'inscrivent dans la ligne droite du 11e Congrès ordinaire de décembre 2017. Des assises organisées autour du thème «revitalisation et régénération».

et Veille de l'environnement politique) ; Joseph Landry Mavoungou Ndong (Organisation et Coordination politique et administrative) ; Estelle Flore Angangou (Communication et Relations extérieures) ; et Axel Jesson Ayenoue (UJPDG). Les mêmes mouvements ont été également enregistrés au niveau des secrétaires nationaux. Tout comme à la Trésorerie...

Il faut, en outre, relever quelques innovations. Dans ce cadre, on note que le PDG a créé en son sein une "Chancellerie de l'ordre du parti", sans doute en charge d'examiner les dossiers et arrêter les noms des militants à distinguer à l'occasion de certains événements. Cet organe comprend un chancelier, un vice-chancelier, un rapporteur général, un rapporteur général adjoint, et deux membres. À cela il faut ajouter la création, au niveau du Bureau politique, de nouveaux postes intitulés "Compléments stratégiques".

Rappelons que toutes ces mesures, s'inscrivent dans la ligne droite du 11e Congrès ordinaire

de décembre 2017. Des assises organisées autour du thème "revitalisation et régénération". On se souvient de ce qu'à l'ouverture des travaux, Ali Bongo Ondimba avait reconnu que le PDG avait, après 50 d'existence, besoin de "se renouveler, se réinventer en profondeur, à la fois sur la forme et sur le fond".

Toutefois, comme il fallait s'y attendre, les nominations de vendredi dernier ont été diversement appréciées. Elles ont d'ailleurs enflammé la toile, surtout pendant tout le week-end écoulé. Des grincements des dents ont même été enregistrés. Nombre de militants contestent, en sourdine, certains choix. Presque à tous les niveaux. Surtout à celui des "Compléments stratégiques". Dans tous les cas, d'aucuns estiment que ces critiques devraient constituer un défi pour les nouveaux promus. À eux de tordre le cou à leurs détracteurs, en travaillant par rapport aux ambitions du parti. Premier pari pour eux : rassembler et instaurer la cohésion et la sérénité dans les rangs. Ce qui aujourd'hui n'est pas gagné d'avance. Loin s'en faut.



Quelques militants du PDG lors du 11e Congrès, en décembre 2017.



Source : Documentation

LES PRINCIPAUX ORGANES DU PDG

- SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL
- SÉCRÉTAIRES NATIONAUX
- CONSEILLERS DU DISTINGUÉ CAMARADE AUPRÈS DU SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL
- TRÉSORERIE ET DES COMMISSAIRES AUX COMPTES
- ORGANISATIONS SPÉCIFIQUES DU SÉCRÉTARIAT EXÉCUTIF
CENTRE D'ÉTUDES POLITIQUES
- COMMISSION PERMANENTE DE DISCIPLINE
- COMMISSION DE L'ORDRE DU PARTI
- COMITÉ PERMANENT DU BUREAU POLITIQUE
- BUREAU POLITIQUE
- CONSEIL CONSULTATIF DES SAGES
- CONSEIL NATIONAL

et grincements des dents



Le bal des mécontents

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

C'EST comme une triste rengaine, au sein du Parti démocratique gabonais (PDG). Certains en ont même fait une posture invariable. Chaque fois que cette formation politique effectue sa mue vers le renouvellement de ses instances décisionnelles, nombreux sont ces militants quasi-intouchables et aux vellétés carriéristes, qui n'hésitent pas à verser dans le déshonneur, pour exprimer leur mécontentement face aux changements des hommes qui s'y opèrent.

En effet, il devient récurrent que chaque entrée de plusieurs jeunes dans les instances du parti au pouvoir soulève une volée de récriminations. Et les dernières nominations intervenues vendredi 06 mars 2020 n'ont pas dérogé à la règle. Il s'est trouvé des militants pour récuser le choix porté sur une nouvelle génération des cadres en vue d'occuper des responsabilités dans les instances du PDG. Les "bou-



Photo: BANDOMA

deurs" estiment que leur soutien inconditionnel au "distingué camarade président"

Il devient récurrent que chaque entrée de plusieurs jeunes dans les instances du parti au pouvoir soulève une volée de récriminations.

Ali Bongo Ondimba, ne saurait être ignoré. Comme s'il leur revenait de décider, à la place de celui-ci, qui doit bénéficier d'une promotion dans le parti. Oubliant de ce fait que le PDG, comme toute autre formation po-

litique, est ouvert à tous les compatriotes qui souhaitent y faire leurs classes et que l'élite d'un parti politique se renouvelle en fonction de l'évolution des exigences démocratiques.

Déjà, les mêmes intrigues ont été observées lors du 11e Congrès ordinaire du PDG de décembre 2017, pourtant placé sous le thème "Revitalisation et Régénération". L'entrée dans les instances dirigeantes du parti des "jeunes pousses", à cette époque, avait suscité des remous qui ont laissé transparaître le spectre des déchirements entre militants. Mécontentement, quand tu nous tiens !

Un talon d'Achille nommé indiscipline

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon



"LA victoire sur soi est la plus grande des victoires", avait dit Platon, faisant allusion aux difficultés qu'éprouvaient ses contemporains à accepter les conjonctures adverses de l'époque. Ce qui mettait à mal la concrétisation des engagements communs. Ce cas se rapproche de l'existentiel du Parti démocratique gabonais (PDG) où, en raison des leaderships, des ego surdimensionnés, des chaussetrappes fondés ou non, des ambitions refrénées, la discipline a du mal à s'imposer.

Que ce soit lors des investitures en

vue des scrutins électoraux ou des nominations au sein du parti, des cris d'orfraie furent exhalant des exaspérations outrancières. Pourtant, avait dit Patrick Timsit (réalisateur et humoriste français), "il y a

des défaites qui sont des victoires... Quand j'y pense, j'ai eu beaucoup de succès". Un aphorisme qui invite à la sagesse lorsque l'on sait prendre patience avec la conviction que son heure sonnera forcément, dès lors que l'excellence des états de service oeuvre dans ce sens.

Mais dans le grand parti, nombreux n'ont pas ce bon recul souvent assimilé à un "ressort" pour bien bondir et saisir la timbale tant espérée. C'est qu'à la culture des récriminations des uns répond la ribambelle de griefs désobligeants des autres dès publication de nominations ou promotions. Et s'il y a bien un talon d'Achille qui gangrène la vie du parti au pouvoir, c'est bien celui-là : le manque de docilité, voire d'obéissance à ses règlements et décisions par ses membres, et souvent par ceux qui sont tenus de faire rayonner ces valeurs sur les troupes. Parce que ne pas retenir, pour une fois, l'attention des dirigeants relève d'une guigne. Ou de la malédiction de n'être jamais nommé...

Photo: F. MOMBINO